

## « La fête des perdus et retrouvés »

La parabole du fils prodigue est une des paraboles de la Bible les plus connues. Elle nous présente deux fils. Deux fils qui représentent deux groupes de personnes qui étaient présents avec Jésus le jour où il a raconté cette parabole.

Jésus était entouré de collecteurs d'impôts et de pécheurs, comme il nous est dit dans le premier verset du chapitre 15. Ces personnes venaient à Jésus parce qu'elles avaient entendu parler de lui, de ses miracles et surtout de ses enseignements sur la grâce de Dieu.

Les gens venaient à Jésus avec leurs fardeaux pour entendre parler du pardon et de la vie nouvelle que Jésus venait leur apporter. Ils venaient à celui qui n'allait pas les juger et les condamner pour leurs péchés, mais qui faisait les choses nouvelles, laissant les choses anciennes dans le passé.

Il y avait aussi un autre groupe de personnes : les pharisiens et les spécialistes de la loi. Selon ceux-ci, Jésus était entouré de gens de mauvaise vie. Des gens avec lesquels il ne fallait pas s'entourer si on voulait garder une bonne réputation.

Des gens méprisables et repoussants pour les religieux de l'époque. Selon eux, Jésus était en train de s'entourer des mauvaises personnes. Il était en train de faire de mauvais choix par rapport à son entourage.

C'est dans ce contexte que sont apparues les critiques :

« cet homme qui prétend être un maître de la loi s'entoure de gens de mauvaise vie, il n'est pas digne d'être considéré comme un maître de la loi. »

Jésus, sachant ce qu'ils cogitaient dans leur esprit et ce qu'ils murmuraient entre eux, leur raconte 3 paraboles.

La plus longue et plus développée est celle du fils prodigue, la parabole du fils perdu et retrouvé.

Cette parabole a pour but de donner une grande leçon à ce groupe de religieux haineux et de mauvaise langue.

Mais c'est aussi une parabole pour les pécheurs qui viennent à Jésus. Et bien-sûr, c'est une parabole pour nous aussi, qui pouvons être d'un côté comme de l'autre.

Deux fils. Un plus grand et un plus jeune. Deux enfants d'un homme riche, un homme qui avait réussi dans son travail : il avait des serviteurs, du bétail, des champs, et surtout, cet homme avait un héritage à laisser.

Le fils cadet voulait sa part de l'héritage tout de suite, il voulait profiter de cet argent dans sa jeunesse, il voulait profiter de cet argent pour se donner une belle vie. Il va donc auprès de son père lui demander sa part et son père accède et la lui donne.

Une fois l'héritage en main, ce jeune fait ses valises et part. Il part loin de la maison de son père. Il part si loin que personne n'avait de ses nouvelles. Personne ne savait où il vivait, personne ne savait ce qu'il faisait de sa vie.

Mais lui était heureux, content d'avoir de l'argent pour faire la fête tous les jours. Le texte dit qu'il vivait dans la débauche. Il faisait tout ce qu'il avait envie de faire, il suivait tous les désirs de son cœur. Personne ne pouvait l'empêcher d'accomplir tous ses caprices.

La parabole nous enseigne que ce genre de fête est très court. Ce bonheur est passager, temporaire. Ce qui semble être le bonheur finit par être le contraire. Les problèmes arrivent vite pour tout gâcher. Le fils cadet a tout dépensé.

La fête était finie. Ses amis ont tous disparu.

Il a sombré dans la misère et il était prêt à tout pour survivre.

La parabole du Seigneur nous dit qu'il a trouvé du travail chez un habitant du pays. Il devait garder les porcs.

C'était un travail que personne ne voulait faire. Un travail qui en plus était très mal payé, et qui pour un juif était interdit.

Ce jeune était tombé au plus bas.

C'est là qu'il réfléchit : « dans la maison de mon père, même les serviteurs vivent dans de meilleures conditions que moi, ils mangent mieux que moi ».

Et il prend donc la décision de rentrer chez son père.

Jusqu'ici la parabole présente la situation de ceux qui viennent à Jésus, une situation semblable à celle de beaucoup d'entre nous. La parabole nous confronte à notre rébellion.

Ce n'est pas plaisant qu'on nous décrive la façon dont Jésus le fait. Ce n'était peut-être pas plaisant pour les collecteurs d'impôts et les pécheurs qui venaient à Jésus.

Mais c'est ce qu'il faut entendre et accepter pour profiter de la vie nouvelle en Christ.

Les collecteurs d'impôts et les pécheurs qui venaient à Jésus étaient des enfants de l'alliance. Mais ils avaient fait le choix de se séparer de Dieu en suivant leurs propres désirs, en suivant leur propre chemin, en cherchant leur propre bonheur matériel, en établissant leurs propres règles. Ils avaient fait le choix par le passé de ne pas entendre la correction de la Parole de Dieu.

Je connais pas mal de gens comme ça. Des gens qui ont rejeté Dieu et sa Parole. Des gens qui ont été heureux un temps, mais qui ont dû payer cher les conséquences de leurs choix. Des gens qui ne sont plus heureux et qui n'arrivent plus à l'être.

Loin de Dieu, il y a un vide. Loin de Dieu, il y a la désolation.  
Loin de Dieu, il y a un manque. Loin de Dieu on essaye de combler le vide avec d'autres choses. Et c'est là que nous construisons d'autres dieux à suivre et servir. Les études ou la carrière deviennent un Dieu pour qui il faut tout sacrifier. La famille et les enfants sont un Dieu pour qui il faut tout sacrifier.

On ne se rend pas compte qu'on essaye de combler un vide que Dieu lui-même veut combler, que Dieu seul peut combler. En Christ il y a la plénitude de vie. Toutes les autres choses dans la vie sont des bénédictions additionnelles, des bénédictions qui font déborder notre coupe de bonheur.

Quand on sent qu'on est méprisé, quand on ressent un vide, ou un manque dans notre vie, il nous faut faire ce que les collecteurs d'impôts et les pécheurs ont fait : aller à Jésus.

Quand je vois la croix du Calvaire, je vois mon Seigneur souffrir là-bas, je le vois mourir pour moi, et je me dis j'ai de la valeur. J'ai de la valeur parce que Dieu m'a tant aimé qu'il a donné son Fils unique pour moi, il l'a chargé de toutes mes fautes, il l'a fait devenir mon péché pour m'en délivrer. J'ai de la valeur. Je suis aimé. L'amour du Christ comble ma vie, et comblé de son amour, j'aime à mon tour, j'aime mes enfants, j'aime mon épouse, j'aime mon travail, j'aime mon prochain.

Loin de Dieu, on est loin du bonheur. C'est pourquoi Dieu nous appelle et nous dit « soyez réconcilié ! »

Ne vous éloignez pas de Dieu, réfléchissez !

Le jeune de la parabole a réfléchi et il s'est rendu compte qu'il était loin du bonheur.

Il a décidé de rentrer chez son père et de s'offrir comme esclave. Il se présente en disant « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. »

Le père du jeune ne le laisse pas finir sa phrase.

Il le prend dans ses bras et se réjouit de sa présence, parce que celui qui était mort pour lui, celui qui était perdu, celui dont il n'avait plus de nouvelle, était de retour.

Ce père représente notre Seigneur. Quand il nous voit répondre à son appel et revenir vers lui, quand il nous voit dans la repentance, comme les collecteurs d'impôts et les pécheurs qui se rassemblaient autour de lui, quand il nous voit à ses pieds lui demandant de nous recevoir comme un esclave, il dit « non, je suis ton père. Jamais tu ne seras mon esclave, tu es mon fils. Je te prends par la main, je te fais mien afin que tu vives, afin que tu vives avec moi maintenant et pour l'éternité. »

« Soyez réconcilié avec Dieu. » disait l'apôtre Paul. Confessons-lui que nous avons péché contre lui, confessons-lui notre misère. Et il nous sauvera, il nous aidera, il nous soutiendra, il nous délivrera, il nous affermira, pour notre vrai bonheur.

Le fils aîné, c'est une autre histoire. Il était dans les champs, et quand il rentre il entend qu'on fait la fête. Il y a de la musique, les gens chantent et dansent.

Il demande alors ce qu'il se passe, et un des serviteurs lui répond « Ton frère est de retour et ton père a tué le veau engraisé parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé ».

Cet homme qui avait perdu son frère, au lieu de se réjouir parce qu'il était vivant, et qu'il était de retour, il se met en colère. Il se met en colère parce ça lui semble injuste que son père continue d'aimer son frère après tout ce qu'il lui a fait. Ça lui semble injuste que son père aime celui que lui n'aime pas.

Jésus vise les maîtres de la loi, ceux à qui il semble injuste que Dieu aime les pécheurs, ceux à qui il leur semble injuste que Dieu aime ceux qu'ils méprisent.

Mais Jésus nous vise nous aussi. Nous qui jugeons notre prochain, nous qui nous considérons meilleurs que les autres. Quand on pense de cette façon, on s'éloigne de Dieu. Quand je prétends être un meilleur chrétien que les autres, je tourne le dos à mon Seigneur.

Parfois on est jaloux. On est membre de l'église depuis toujours et on se demande pourquoi Dieu donne à ceux qui ont été infidèles les mêmes bénédictions qu'à nous.

On se demande pourquoi on n'a pas plus de privilèges que ceux qui sont arrivés plus tard à la foi. On tombe parfois dans la même erreur que les religieux d'antan. Cette lutte est en notre intérieur. On court le même danger de se séparer de Dieu.

Le fils aîné représente ceux qui sont jaloux de la grâce, jaloux du pardon, jaloux de l'amour de Dieu pour les perdus.

Que fait le père quand son fils aîné se met en colère ? il va le chercher. Il ne laisse pas que sa colère s'en aille toute seule. Il sort de la fête. Il laisse la fête de côté pour s'occuper de ce fils et lui expliquer pourquoi il agit comme ça.

Il va le chercher pour lui apprendre de son amour, pour l'aider à réfléchir lui aussi. Tout comme le fils cadet a réfléchi quand il était loin de son père, le fils aîné doit réfléchir parce qu'il s'éloigne de son père par son orgueil.

Ainsi, comme le père a reçu le fils qui était perdu en l'embrassant et en se réjouissant de son retour, le père va chercher l'aîné pour lui rappeler son amour, pour lui rappeler qu'il se réjouit pour lui aussi, pour lui rappeler qu'il est son héritier.

Ne te fâche pas parce que Dieu aime et bénit ton prochain.

Ne te fâche pas, parce que tu es béni toi aussi, parce que tu es un héritier de la gloire de Jésus-Christ.

Ne te fâche pas parce que les choses ne sont pas comme tu voudrais, ne te fâche pas, parce que tu es enfant de Dieu, parce que tu es avec Dieu et Dieu est avec toi.

Si on met notre espoir de bonheur dans les choses matérielles, nous ne l'atteindrons jamais.

Mais si nous sommes en Christ, nous sommes une nouvelle création, nous sommes réconciliés, nous avons tout.

Jésus nous montre par cette parabole que la raison de notre bonheur réside dans son œuvre de réconciliation.

La raison de notre bonheur réside dans le fait que nous sommes enfants de Dieu par la pure grâce de Dieu.

Le reste sera ajouté à ta vie par cette même grâce de Dieu.

Notre Dieu sort toujours à notre rencontre. Si on est avec lui depuis longtemps, il vient à nous pour nous reconforter, pour nous confirmer sa grâce, son amour et sa paix.

Si on est avec lui depuis peu, il vient à nous pour nous renouveler, pour faire de nous une nouvelle création, pour nous montrer sa grâce, nous témoigner son amour et nous accorder sa paix.

Que nous soyons avec lui depuis longtemps ou depuis peu, Dieu nous embrasse et nous montre son amour pour qu'on veuille rester avec lui, toujours.

Aujourd'hui c'est un jour pour réfléchir, un jour pour se rappeler que nous avons été sauvés en Jésus-Christ, un jour pour nous réjouir d'avoir été reçu au sein du père.

Aujourd'hui on fête que nous avons été un trésor perdu qui a été retrouvé, comme les collecteurs d'impôts et les pécheurs avec lesquels Jésus se rassemblait.

Aujourd'hui on fête que nous avons été reçus dans la maison du Père par grâce, par l'œuvre de Jésus-Christ.

Aujourd'hui on fête que nous sommes sauvés.

Aujourd'hui on fête la miséricorde de Dieu qui vient à nous continuellement pour nous pardonner et nous renouveler dans la nouvelle alliance.

Aujourd'hui on fête que rien ne nous séparera de l'amour de Dieu démontré en Jésus-Christ.

Aujourd'hui il y a de la joie parmi les anges de Dieu parce que nous, pécheurs, nous sommes dans la repentance, parce que le Seigneur nous a réconcilié avec lui.

Que cette réconciliation soit pour nous la raison de notre joie, la raison de notre bonheur, la raison de notre espérance, et la raison de chercher à être toujours dans la présence du Seigneur.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui est le sacrifice de la réconciliation, celui qui est notre Sauveur, celui qui nous accorde la vie éternelle. Amen.